

[Text]

would take. Maybe somebody here can inform me. I do not know.

It would seem to me to make sense, given the perceived nature of the changing air threat, that those gaps be filled. In a sense they were filled back in the 1950s, with these offshore systems. If we are going to spend a lot of money on a North Warning System, I think you should fill the gaps. My impression is—but I stand to be corrected on this—that it would not be a significant increase in the total budget to fill them. It depends on what you would want there, but I think you could get away with a fairly limited-capacity radar.

M. Guilbault (Drummond): À la page 10, vous dites qu'une entente entre les États-Unis et l'Union soviétique concernant le contrôle des armements stratégiques affecterait justement toute installation semblable. Voulez-vous dire qu'il vaut mieux ne pas conclure d'entente dans le cadre de NORAD ou encore ne rien faire? On a le choix entre laisser faire et faire. Pouvez-vous élaborer à ce sujet?

Prof. Buteux: Yes, I thought the thrust of my paper was that I am in favour of Canadian participation in NORAD, roughly on the same kind of level of participation that Canada has had in the last 10 years, let us say. I raised the arms control issue because of course conceivably any agreement reached on strategic weapons could involve a changed mix of ICBMs, submarine-launched ballistic missiles, and the air-breathing system. It might in fact be one which would enhance the pay-offs from maintaining and strengthening a penetrator bomber force. It might be an agreement which in fact limited the pay-offs from maintaining a penetrator bomber force. If you are talking about 50% reductions in warheads, then this could become significant, I think, operationally. So if an agreement of this kind were to evolve, in which the relative cost effectiveness of various components of the Soviet strategic forces shifted either in favour of bombers or away from them, then of course this would have implications for how NORAD, how Canadian air defences, how American air defences view their operational tasks. That is all I am suggesting there. But in the absence of some plausible framework of an agreement which you could analyse, I could not go beyond that. That is all I am suggesting.

• 1510

The Chairman: Thank you. Just one very short one, John, please. We are out of time.

Mr. Oostrom: Thank you, Mr. Chairman. I think your brief was very logical and I thank you very much for it. Do you think we could still make a contribution if we had the option of where to spend the money, if we could make a contribution and still be part of NORAD, if we could have our own communications and surveillance satellite up there to feed that into the aerospace command?

[Translation]

Nord. Peut-être que quelqu'un, ici, pourrait m'en informer. Je ne sais pas.

Il me semble, compte tenu de la nature changeante de la menace aérienne, que ces écarts devraient logiquement être comblés. Dans un sens, ils l'ont été dans les années 1950 avec ces systèmes de défense en mer. Si nous avons l'intention d'investir beaucoup d'argent dans un système d'alerte du Nord, je pense qu'il faudrait combler ces écarts. J'ai l'impression—si je me trompe vous me le dites—qu'il ne faudrait pas une si forte augmentation du budget global pour les combler. Cela dépend de ce que vous voulez mais je pense que vous pourriez vous en tirer avec un radar à capacité relativement limitée.

Mr. Guilbault (Drummond): On page 10, you say that an agreement between the United States and the Soviet Union concerning the strategic arms control would affect any similar facility. Do you mean that we'd better not conclude an agreement within the framework of NORAD or else do nothing? We have a choice between let do and do. Could you treat the subject at greater length?

M. Buteux: Certainement. Je pensais que le point central de mon document était que je suis en faveur de la participation du Canada au NORAD, à peu près le même degré de participation que le Canada a depuis dix ans, environ. J'ai soulevé la question du contrôle des armements parce qu'on peut évidemment imaginer que tout accord conclu relativement aux armes stratégiques pourrait comporter un mélange différent des missiles balistiques intercontinentaux, de missiles balistiques à lanceur sous-marin et un système aérobic. Il pourrait en fait s'agir d'un système qui accroîtrait les bénéfices découlant du maintien et du renforcement de la force de bombardement capable de pénétration. Il pourrait s'agir d'un accord qui de fait restreindrait les bénéfices du maintien d'une force de bombardement capable de pénétration. Si vous parlez de réduire de moitié les têtes explosives, alors je pense que cela pourrait devenir important au plan opérationnel. Ainsi, s'il devait survenir une entente de ce genre, dans laquelle le rapport coût-efficacité relatif de diverses composantes des forces stratégiques soviétiques serait en faveur ou non des bombardiers, cela aurait, bien sûr, des répercussions sur la manière dont le NORAD, les forces aériennes du Canada, les forces aériennes des États-Unis envisagent leurs tâches opérationnelles. C'est tout ce que j'en dis. Comme il n'y a pas de cadre plausible d'accord à analyser, je ne peux en dire plus. C'est vraiment tout ce que je puis dire.

Le président: Merci. Une question, John, pas trop longue, s'il vous plaît. Le temps est écoulé.

M. Oostrom: Merci, monsieur le président. Je crois que votre exposé était très logique. Je vous en remercie. Croyez-vous que nous pourrions quand même apporter notre contribution si nous pouvions choisir où dépenser l'argent, si nous pouvions apporter une contribution et quand même faire partie du NORAD, si nous pouvions avoir notre propre satellite de communication et de surveillance dans l'espace qui ferait partie du commandement aérospatial?